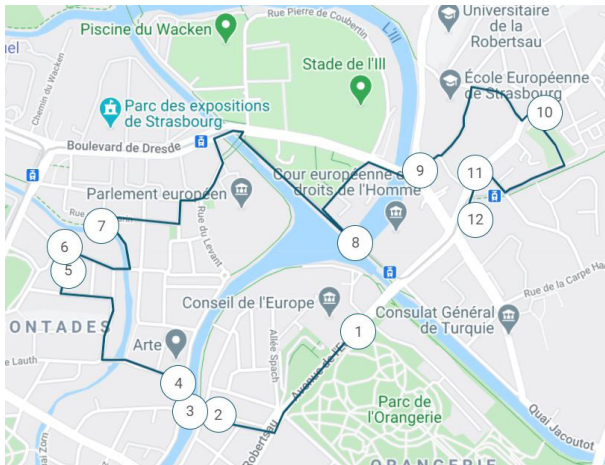


CIRCUITS EN AUTONOMIE

> Les pépites du Parc naturel urbain ILL RHIN



> LE CIRCUIT



Ce parcours vous emmène à la découverte des pépites du Parc naturel urbain ILL RHIN. Ce territoire, situé à cheval sur les quartiers du Wacken et de la Robertsau, est engagé dans une démarche collective de développement d'une ville « en » nature, riche d'un patrimoine et d'une histoire à faire connaître. Vous traverserez une passerelle au-dessus de l'Ill, pour relier 2 octrois à l'histoire si divergente; plus loin, vous aimerez les berges de l'Aar qui séparent deux mondes si près, si différents : le Tivoli et la cité Ungemach. Vous rejoindrez un barrage sans prétention, mais si essentiel. Vous admirerez cette belle maison alsacienne au passé si riche qui domine le nouveau quartier européen. Enfin, vous visiterez un vieux cimetière avant de finir dans un temple de la culture actuelle. Vous toucherez au passé, au présent et à l'au-delà ! Prêt(e)s pour la découverte ? C'est parti !

Ce circuit, proposé avec les acteurs du PNU ILL RHIN et la complicité de la Ville de Strasbourg, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel



> LES ÉTAPES

1



Octroi de l'Orangerie (Avenue de l'Europe, Strasbourg)

Cet ancien octroi, qui date vraisemblablement du 1^{er} Empire, comme son nom l'indique, avait pour fonction la perception des taxes sur les marchandises qui entraient en ville. Les droits d'octroi ont ensuite été définitivement supprimés en 1948. Ce petit bâtiment a été conçu comme un temple grec avec fronton triangulaire et colonnes doriques, dans le goût néo-classique de l'époque. Situé aujourd'hui au bord du parc de l'Orangerie, face au Palais de l'Europe, il n'a pas toujours été là. Initialement il était implanté en face du lieu actuel, dans la logique de la circulation pour entrer en ville. Il fut démonté et réimplanté à sa place actuelle au milieu des années 70, lors de la construction du Conseil de l'Europe.

Prenez l'avenue de l'Europe en direction du centre-ville. Après le marchand de glace, traversez l'avenue puis avancez dans le boulevard Paul Déroulède jusqu'au numéro 14.

2



« Wasserzoll », péage fluvial (14 boulevard Paul Déroulède, Strasbourg)

L'existence de ce péage fluvial « inférieur » est attestée dès 1613 par une gravure de Jacob von der Heyden. Il comprenait une auberge à l'enseigne « Zum Unterwasserzoll ». Situé au confluent de l'Ill et du Blumengiessen, il contrôlait la circulation des marchandises sur ces deux cours d'eau. Au milieu du 17^{ème} siècle, y œuvrait, comme péager et aubergiste, Leonhard Baldner, considéré comme premier naturaliste strasbourgeois. Très prisée au 18^{ème} siècle, l'auberge comptait parmi ses hôtes Goethe, durant ses années d'études à Strasbourg. En 1840, le Blumengiessen, qui passait boulevard Déroulède, a été comblé. Aujourd'hui le Wasserzoll est toujours à son emplacement d'origine mais a été séparé de l'Ill par le rehaussement des quais. *Continuez dans la même direction jusqu'à la passerelle.*

3



Passerelle Ducrot (quai Rouget de l'Isle, Strasbourg)

La passerelle Ducrot est née en 1889, la même année que la tour Eiffel. Elle est un témoin remarquable de l'essor des constructions métalliques au 19^{ème} siècle, lors de la « Révolution industrielle ».

Elle relie la rue du Général Ducrot au Boulevard Paul Déroulède. On y accède uniquement à pied ou à vélo.

En 1919, il s'en est fallu de peu qu'elle ne parte à la ferraille, la municipalité ayant projeté de la remplacer par un pont-route en béton armé. En 2008, la passerelle a bénéficié de sa première grosse rénovation.

Depuis 2011, un panneau relate l'histoire de la passerelle. Son ancien nom alsacien (Baeckehieselbreckele) rappelle qu'à l'intersection du boulevard Déroulède et de l'allée de l'Europe existait le magnifique restaurant Baeckehiesel, haut-lieu des sorties de la Belle Époque strasbourgeoise, malheureusement disparu.

Traversez la passerelle, puis tournez à droite sur le quai Mullenheim. Tournez à gauche dans la rue Lauth.

4



Octroi d'Arte (46 rue Lauth, Strasbourg)

Cet octroi est du même style néo-classique que celui de l'Orangerie et construit à la même époque. Il a pour voisin la caserne Turenne.

Après l'arrêt du fonctionnement des octrois en 1948, l'édifice a servi d'habitation jusqu'à la fin des années 1990. On peut encore voir les restes du jardinet avec une grotte miniature. En 2013, le bâtiment a été cédé par la Ville de Strasbourg à la chaîne de télévision Arte pour y installer, après réhabilitation, les bureaux d'Arte Magazine.

Le préau de l'édifice a été clos par Arte avec des baies vitrées afin d'agrandir la surface utile.

L'octroi donne sur le parvis d'Arte, sur lequel a été installée l'œuvre «L'homme-girafe» de Stefan Balkenhol.

Continuez dans la rue Lauth, puis longez la caserne Turenne. Traversez le pont Lauth, puis tournez à droite dans la rue Léon Boll. Tournez à gauche dans la rue Théophile Schuler. Tournez à droite dans la rue Jean-Jacques Rousseau.

5



Maison Ungerer (18 rue Jean-Jacques Rousseau, Strasbourg)

Cette grande villa, reliée à la rue Jean-Jacques Rousseau par un chemin privé, fut construite en 1927 pour Théodore Ungerer, descendant d'une lignée d'horlogers et père de Tomi Ungerer.

L'avant-corps central, surmonté d'un arc en plein cintre, donne son cachet à la façade. Le chef d'œuvre de Théodore Ungerer (1894-1935) fut la conception et la réalisation de la plus grande horloge astronomique du monde, à Messine, en Sicile (1930-1933).

Son fils, le génial Tomi Ungerer écrivit que son père : « voyait grand avec témérité. Ne pouvant se payer un château, il se fit construire une villa, en faisant des dettes. (...) A sa mort, ce fut une déroute financière. Il fallut quitter le bel appartement du rez-de-chaussée et se réfugier à Logelbach pour pouvoir payer les créanciers et garder la maison ».

Continuez dans la même direction, vous arriverez juste en face de la Villa Voltaire.

6



Villa Voltaire (19-21 rue Jean-Jacques Rousseau, Strasbourg)

Première construction située hors les murs de Strasbourg, la première villa Voltaire était un édifice très élégant construit en 1714 au bord de l'Aar, dans la tradition française. Elle appartient successivement aux Klinglin, aux Andlau et aux Lutzebourg et s'appelait « Château de l'île Jars ». Marie-Ursule Klinglin reçut Voltaire à la villa. Jean-Jacques Rousseau y avait aussi ses entrées. Au décès de Marie-Ursule, le Maréchal de Contades acheta le château qui s'étendait jusqu'au Fossé des Faux-Remparts sur un terrain, aujourd'hui Parc de Contades. Son cuisinier, Pierre Clause inventa le pâté de foie gras.

Vers 1850 la propriété échoit aux Schutzenberger. En 1870 l'immeuble fut très endommagé et Charles Schutzenberger le fit reconstruire tel qu'il est aujourd'hui. Entre les deux guerres, la villa appartient au professeur Leriche. En 1985, l'Allemagne l'acheta pour y loger ses représentants permanents.

Prenez la rue Jean-Jacques Rousseau vers l'Est (à droite quand vous faites face à la Villa Voltaire). Franchissez le petit pont puis tournez à gauche sur la berge des Roseaux. Vous arrivez à la plaque dédiée à la Cité Ungemach.

7



Cité Ungemach (Place Dachert, Strasbourg)

La cité Ungemach a été construite dans les années 1920 par Léon Ungemach, industriel et homme politique. Ces 140 petites maisons, toutes différentes, ont été créées pour des salariés désireux de fonder une famille et d'élever leurs enfants avec une « bonne moralité ». Les locataires devaient être jeunes et en bonne santé. L'épouse devait s'engager à bien tenir sa maison et rester mère au foyer. Une fois les enfants élevés, le couple devait quitter son logement.

Cette teneur est inscrite sur la stèle de la place Alfred Dachert et signée Léon Ungemach : « pour y habiter il faut soit y avoir un parent à soi et reprendre sa maison, soit travailler pour la CUS ».

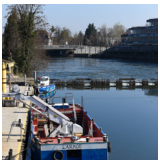
Depuis 1993, la cité est gérée par Habitation Moderne.

En 1996, la cité a reçu le label « Patrimoine du XX^{ème} siècle ».

Traversez la place Dachert, puis empruntez, sur votre droite, la rue du Romarin jusqu'à l'école maternelle du Wacken.

Tournez ensuite à gauche sur la rue des Primevères. Tournez à droite sur l'allée du Printemps et suivez-la jusqu'au pont du Wacken. Prenez le quai Ernest Brévin jusqu'au Pont Zaepfel.

8



Le barrage à aiguilles sur l'III (Pont Zaepfel, Strasbourg)

Ce barrage est situé sur l'III, légèrement en aval du pont Zaepfel. Placez-vous au milieu du pont pour bien le voir.

Les barrages à aiguilles ont été inventés en 1834 par Charles-Antoine Poirée. Celui de Strasbourg, un des derniers encore en fonctionnement, a été construit en 1842 et est constitué d'environ 650 aiguilles en chêne hautes de 2.60 mètres. Elles sont disposées contre des poutres en bois au fond de l'eau sur lesquelles sont fixées des fermettes.

Ce barrage assure une sécurité essentielle à la navigation dans Strasbourg. Il sert à régler le niveau des cours d'eau traversant la ville au centimètre près. Il faut assurer un niveau d'eau suffisant pour que les bateaux ne touchent pas le fond, mais pas trop haut pour pouvoir passer sous les ponts. Les aiguilles du barrage sont manœuvrées à la main.

Revenez sur vos pas puis tournez à droite dans la rue Pierre de Coubertin. Allez jusqu'au pont Germain Muller. Traversez le pont puis le passage piéton de la rue de la Wantzenau et tournez à gauche. Obliquez ensuite à droite sur la rue Denise Bindschedler.

9



Institut des Droits de l'Homme (rue Denise Bindschedler, Strasbourg)

Construite autour de 1650, à l'emplacement de l'actuelle Cour Européenne des Droits de l'Homme, cette maison était un relais de poste au 17^{ème} siècle, puis une auberge jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle.

En 1845, Auguste Jacoutot la transforme en établissement pour sourds muets. En 1908, les Pères Oblats en font un noviciat, qui abritait aussi un musée des missions. La Ville acquit la maison en 1969 et la loua en 1972 au Conseil de l'Europe, qui restaura les locaux en 1973 grâce à l'initiative du Comte Sforza. Elle abrita la Pharmacopée européenne.

Enfin, le Conseil de l'Europe, devenu propriétaire du terrain en 1988, démontra et remonta la maison à l'endroit actuel en 1997. Occupée depuis par l'Institut international des droits de l'homme, la vieille bâtisse à colombages trône au milieu du quartier européen.

Poursuivez dans la rue Denise Bindschedler puis continuez dans la rue Peter Schwarber. Tournez à droite dans la rue Silberrath. Tournez à gauche dans la rue Boecklin.

10



Cimetière Saint-Louis (place du Corps-de-Garde, Strasbourg)

Datant de 1350, c'est le plus ancien cimetière strasbourgeois. On y trouve :

- la tombe de l'architecte Gustave Oberthur,
- le monument de Jean-Jacques Redslob, grand propriétaire terrien, dont la famille a donné bon nombre de notables, théologiens et professeurs,
- l'enclos des Riff, abritant plusieurs monuments, dont ceux des pasteurs Charles-Frédéric et Frédéric Riff,
- le monument d'Adolf Michaelis, professeur d'archéologie,
- le caveau Méja, directeur de la Banque de France, dans un enclos en bordure du cimetière,
- le monument de l'archiviste et historien Wilhelm Wiegand,
- la tombe de Mélanie de Pourtalès, éminente figure de la cour de Napoléon III, et celles de ses parents, les Renouard de Bussierre, qui se trouvent dans un carré privé,
- une partie de l'ancien monument aux morts de 1914-1918, sculpté en 1923 par Alfred Marzollf. Il s'élevait place du Corps de Garde ; mais, fut démantelé par les nazis en 1940.

Quittez le cimetière par sa sortie arrière, puis tournez à droite et longez la voie du tram. Tournez à droite dans la rue des Fleurs. Tournez à gauche dans la rue Boecklin.

11



Espace Apollonia (23 rue Boecklin, Strasbourg)

Apollonia a installé une salle d'exposition, des bureaux et une résidence d'artiste depuis 2015 dans la cour du restaurant « Au Bon Pasteur ». La galerie occupe une ancienne bouverie, qui a précédemment servi au garagiste-carrossier Laurent Dorigo et à entreposer des voitures anciennes. Elle s'inscrit dans un vaste réseau européen ; ses objectifs principaux sont la promotion de la création contemporaine européenne dans le domaine des arts visuels et le soutien à la dynamique d'échanges artistiques. Depuis 2016, Apollonia loue le terrain adjacent pour le transformer en jardin artistique et participatif. Projet ambitieux et polyvalent, il favorise les échanges avec les citoyens, place la nature au centre de l'initiative et s'inscrit plus largement par la mise en place de parcours physiques et virtuels, ponctués d'oeuvres d'art dont celle en bois recyclé de l'artiste Elpari qui s'élève à l'entrée de la Robertsau.

En sortant d'Apollonia, prenez à droite dans la rue Boecklin jusqu'au numéro 8.

12



Domaine du Kaisersguet et Lieu d'Europe (8 rue Boecklin, Strasbourg)

Niché dans un écrin de verdure, le Lieu d'Europe se découvre dans un domaine séculaire. Les arbres remarquables qui veillent sur la villa ont vu défiler au « Kaisersguet » les représentants de la noblesse strasbourgeoise. Conseiller du roi Louis XV, membres de la famille de Turckheim, fondateur des Neueste Nachrichten (ancêtre des DNA), députés des premières Républiques et sénateur y ont tous élu domicile.

Et l'on comprend pourquoi ! A l'abri des regards et rythmé par les chants d'oiseaux, le « Kaisersguet » recèle bien des charmes. Pour qui sait les chercher, différents éléments de ce domaine du XVIII^{ème} siècle peuvent être aperçus. Une orangerie, un pavillon d'angle néoclassique, une glacière recouverte par les feuilles, une serre en verre et métal forgé et même quelques statues se dévoilent aux visiteurs. L'équipe du Lieu d'Europe vous attend pour en dévoiler les secrets.

La visite est désormais terminée. Si vous souhaitez revenir au point de départ, franchissez le canal de la Marne au Rhin par le Pont de la Rose Blanche.

Strasbourg
eurométropole

pnu III Rhin
parc naturel urbain de Strasbourg

Merci à l'ensemble des acteurs qui se sont mobilisés pour la réalisation de ce parcours : Archi-Wiki, l'Espace Apollonia et le Lieu d'Europe.

